

Modifier son approche globale d'exploitation pour augmenter son revenu et limiter l'impact sur l'environnement

La SCEA DES FEUILLAGES a modifié sa stratégie globale d'exploitation concernant la production de grandes cultures. Des évolutions agronomiques (allongement de la rotation) combinées et des investissements en matériel ont permis notamment la réduction de l'utilisation d'herbicide racinaire en tournesol et colza. Cette réduction s'inscrit dans une gestion durable des pratiques culturales. A l'heure de l'agro-écologie, Damien et Sylvain façonnent nos campagnes, contribuent à la vie économique et renforcent les liens avec les attentes sociétales.



© Benoit CHORRO

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Blanzay, Vienne (86)

Ateliers / Productions

Grandes Cultures et Chèvres + ETA

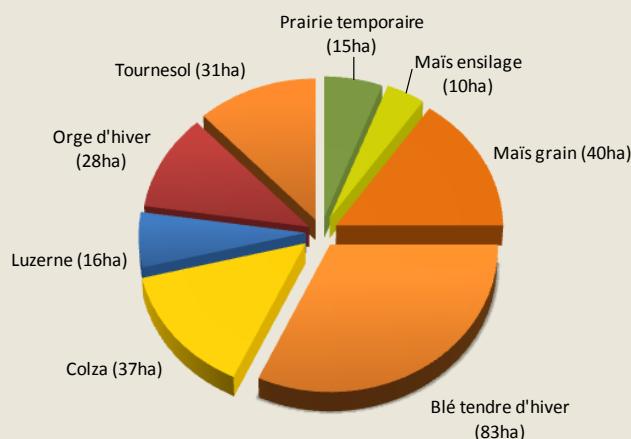
Main d'œuvre

3,5 UTH (+ MO occasionnelle)

SAU

260 ha (100% engagé dans DEPHY)

Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



Types de sol

1. Argilo-calcaire sur calcaire dur. Sol superficiel à moyennement profond à charge moyenne en cailloux. pH : 8, %A ~25-30. Potentiel limité par la Réserve Utile.
2. Limon sain sur argile. Sol profond à moyennement profond, pH ~6-6.5, battant. RU > 120 mm. Potentiel bon.

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Atelier de chèvres, période intense de travail pendant les foins car recherche d'autonomie fourragère.

Le système initial

Le système initial était constitué d'une rotation classique pour le secteur : colza hiver - blé tendre - orge d'hiver (dominante automne) dans les argilo-calcaires superficiels et Blé tendre - Luzerne - Maïs fourrage ou grains en terre irriguée ou à plus fort potentiel. Une partie de l'assolement est consacrée à la production de fourrages pour les chèvres. A l'entrée dans le réseau DEPHY, aucun problème agronomique n'a été identifié. La volonté des associés se situait dans la recherche de performances agronomiques, économiques et environnementales.

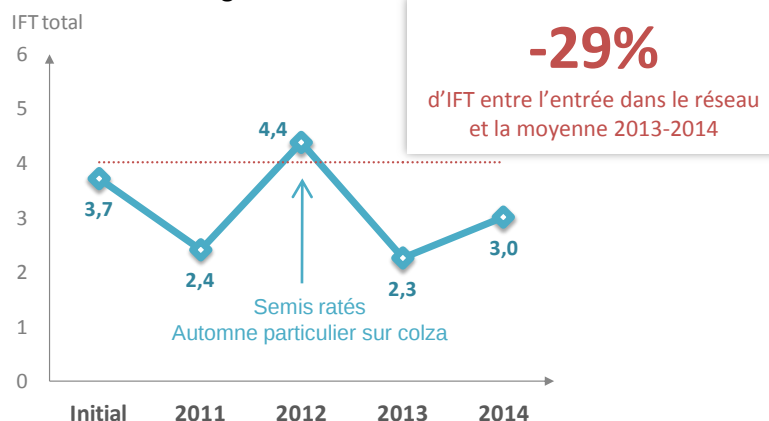
Objectifs et motivations des évolutions

- Produire plus avec moins
- Limiter l'impact des pratiques agricoles sur le milieu
- Mieux communiquer sur le métier d'agriculteur
- Challenge d'entreprise
- Travailler en groupe avec des agriculteurs ayant les mêmes motivations

Les changements opérés

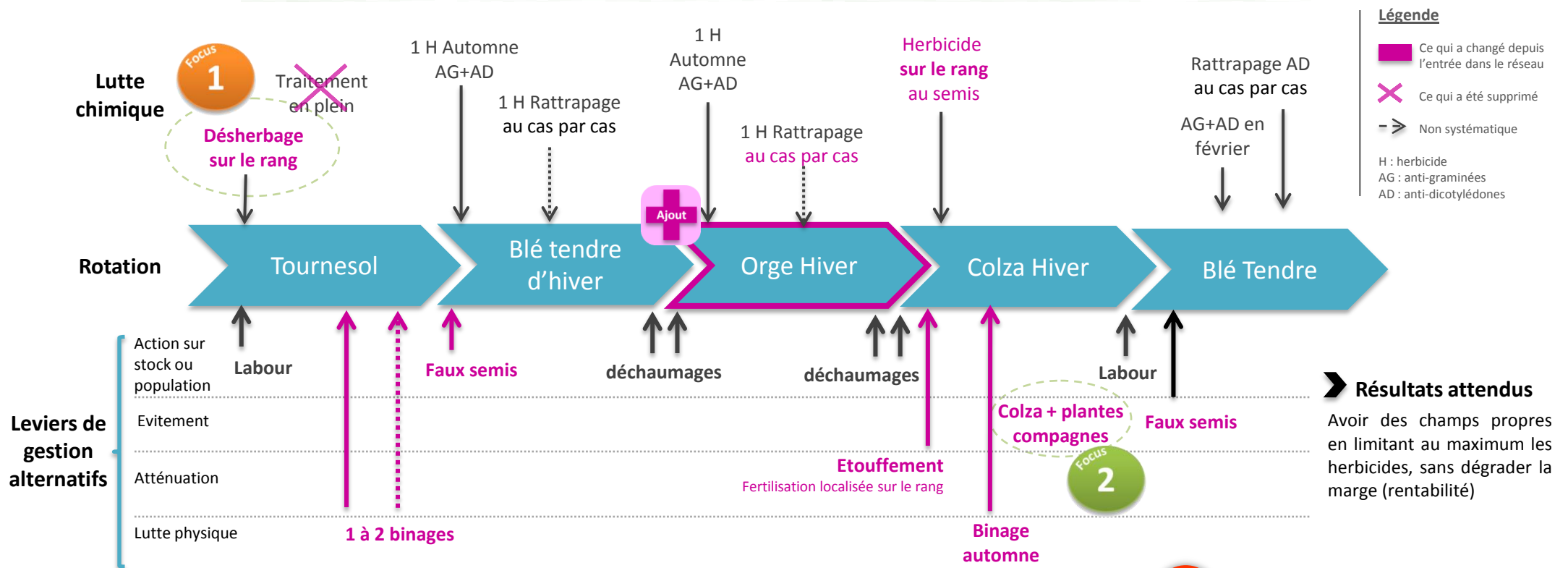
La rotation a été entièrement repensée dans les argilo-calcaires superficiels qui étaient les parcelles les plus contributrices aux transferts des molécules herbicides vers les eaux. Une baisse des transferts de substances actives sous racinaire a été opérée avec l'introduction de l'orge d'hiver, et l'augmentation des surfaces en tournesol. Les surfaces de luzerne sont en augmentation. Enfin l'introduction du pois d'hiver ou du soja est à l'étude.

Depuis 2015, le colza se cultive en association d'espèces et variétés. Il est semé en ligne et désherbé sur le rang. Les cultures de maïs et tournesol sont semées à 60 cm d'écartement et le tournesol est désherbé sur le rang.



Le système de culture actuel

Quelle combinaison de leviers pour la gestion des adventices ?



Focus 1

Le désherbage sur le rang, un investissement qui rapporte !

« Le désherbage localisé sur tournesol est un belle réussite vis à vis de la recherche de performance économique et de baisse de l'IFT ».

« Mon objectif est dans la recherche de performance agronomique, économique et environnementale »

L'investissement dans le Kit « herbi-semis » me permet de diviser ma dose de désherbant par deux dans la culture du tournesol. J'expérimente cette technique depuis deux ans en maïs, mais ce n'est pas encore concluant. Cette année nous essayons sur la culture du colza. Par contre, il est nécessaire de disposer d'une bineuse au sein du parc matériel lorsque l'on se lance sur ce type de technique.



Principales évolutions

Dans ce système, la gestion des adventices repose sur :

- l'alternance de cultures de printemps et d'hiver,
- le déstockage des graines via le labour et les faux-semis,
- une stratégie d'étauffement en colza,
- le désherbage localisé associé à des binages sur tournesol et colza.

Le colza économe en intrants et productif en Poitou-Charentes

Afin de réduire l'usage des insecticides d'automne et de printemps, les colzas ont été semés en association avec des plantes compagnes (objectif : limiter/perturber la ponte des altises) et avec une variété de colza très précoce (objectif : attirer les méligèthes pendant la période où leur activité est nuisible).

Pour réduire l'utilisation des herbicides, le semis est effectué en ligne avec un écartement de 60 cm, à une date optimum pour la région (vers le 20/08). Des passages de vibroculteurs avant le semis ont permis de limiter l'ensalissement.

Un binage est réalisé lorsque les conditions le permettent, en sachant que dans l'idéal un passage de bineuse doit être prévu en septembre suivant la dynamique d'ensalissement de la parcelle. La gestion de l'azote en saison est pilotée par satellite.



© Benoit CHORRO

La méthode Berlèze a démontré l'efficacité de l'association d'espèces vis-à-vis de la pression des altises.

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

Nous avons repensé notre système du semis à la récolte, en intégrant dans notre réflexion l'importance de baisser l'utilisation des herbicides et de travailler en toute sécurité. Notre objectif final est d'augmenter nos marges tout en conservant notre productivité.

Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

Un binage supplémentaire est à prévoir notamment pour le colza et tournesol mais « le jeu en vaut la chandelle » ! Nous acceptons de passer un peu de temps dans les champs pour gagner en performance agro-éco-environnementale.

Si c'était à refaire ?

Aucun regret, la démarche est bonne ! Cela permet de remettre en question notre méthode de travail au sein de l'exploitation réellement en profondeur. C'est une aide pour anticiper l'avenir. De plus, le projet *Ecophyto* nous a permis de découvrir et de travailler avec un groupe d'agriculteur ayant les même motivations.

Paroles d'expert : le technicien conseil

Il existe encore des marges de manœuvre pour améliorer l'utilisation des produits phytosanitaires, mis bout à bout : une bonne rotation, un choix génétique intelligent et un bon positionnement des produits devraient permettre à la SCEA des Feuillages d'avoir une stratégie encore plus efficace vis à vis de la lutte contre les maladies des cultures. En outre, je pense que nous avons encore des progrès à faire dans l'utilisation des modèles d'accompagnement (OAD) au positionnement des fongicides. Pour ma part mon rôle auprès des adhérents est de diffuser un conseil toujours dans la même logique : **Agro-écologie performante et rentable**. Le projet *Ecophyto* me permet de prendre du recul vis à vis de mes missions du quotidien. Enfin, si je dois à aborder les pistes à creuser, je pense qu'il y a un bel avenir avec la démocratisation de l'agriculture de précision. Véritable challenge pour l'agriculture, j'espère en faire des adeptes !

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



Le système de culture et l'organisation de travail a évolué avec l'agriculteur depuis son engagement dans le réseau DEPHY Ecophyto, notamment grâce à l'appui de son technicien-conseil Jacky ARTAUD.

- L'exploitation a toujours travaillé en étroite relation avec la coopérative depuis de nombreuses années. Les conseils techniques sérieux et réguliers ont permis de limiter les problèmes agronomiques.

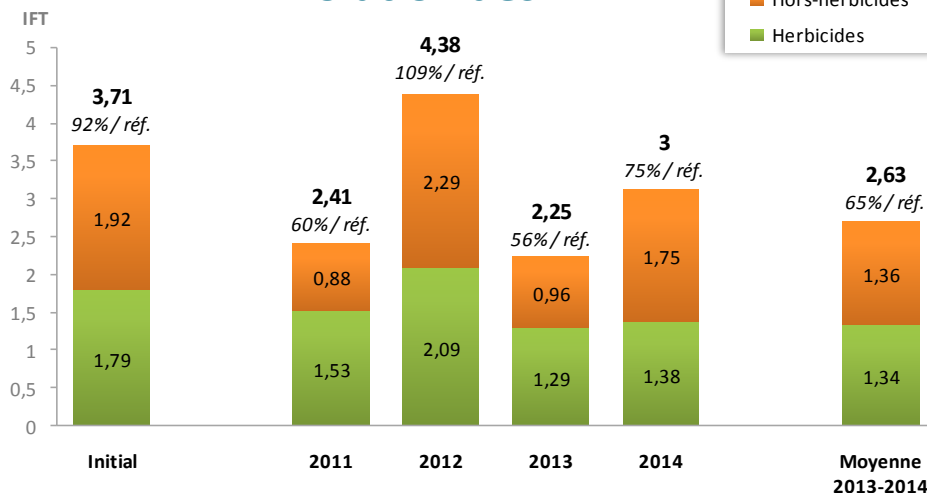
- La SCEA des feuillages s'est engagée dans cette démarche pour augmenter ses marges, conforter son niveau de production tout en étant à la recherche de l'optimum d'utilisation des produits phytosanitaires. La devise de l'exploitation est « pas plus qu'il n'en faut pour produire mieux ! »

- La participation au projet a néanmoins permis de faire prendre conscience qu'il était désormais nécessaire de changer quelques pratiques car le risque de transfert des herbicides sur les terres légères en rotation courte est dangereux pour la qualité des eaux.

- D'autres leviers sont mis en place pour gérer aux mieux les insecticides et fongicides. L'approche globale de la coopérative contribue à une meilleure efficacité de l'utilisation des produits phytosanitaires tout en ayant dans la ligne de mire une augmentation de la marge !

Les performances du système de culture

Evolution des IFT



Focus : 2012, une année inhabituelle !

Colza : En 2012, les semis ont été ratés (septembre très sec), la pression « insectes d'automne » fut très élevée. Pour sauver les quelques colzas présents, aucune impasse insecticide n'a pu être faite (altise, charançon). Finalement, les colzas ont été retournés, pour être remplacés par du tournesol, d'où un cumul inhabituel de produits phytosanitaires.

Céréales : le faible tallage des blés a conduit à l'application d'un rattrapage herbicide généralisé sur l'ensemble des parcelles. De plus un épisode pluvieux juste avant la floraison fut la cause de l'application d'un fongicide anti-fusariose (T3).

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	→	La mise en place du nouveau système, n'a pas impacté le niveau de marge brute. De plus, l'allongement de la rotation combiné à la localisation du désherbage sur le rang a permis de réduire le niveau d'IFT herbicide.
	Charges phytos	↘	
	Charges totales	↘	
	Marge brute	↗	
	Charges de mécanisation	↗	L'augmentation des passages de binage et les investissements réalisés pour semer, désherber et récolter à 60 cm ont engendré une hausse des charges de mécanisation
Temps de travail		↗	L'augmentation des passages de binage augmente le temps de travail à l'hectare.
Rendement		↗	
Niveau de maîtrise	Adventices	→	Le niveau d'ensalissement est équivalent à l'entrée dans le réseau, mais en utilisant moins d'herbicides
	Maladies	→	Les mélanges variétaux limitent la pression maladie
	Ravageurs	↘	Meilleure maîtrise (plantes compagnes)

Quelles perspectives pour demain ?

Continuer d'améliorer la gestion des **adventices** et **ravageurs** dans un souci d'optimisation des interventions. Des **marges de progrès** sont envisageables dans la gestion des **fongicides**. Par ailleurs, nous envisageons d'utiliser plus de **produits de biocontrôle** dans nos stratégies de protection contre les ravageurs.

Document réalisé par **Benoit CHORRO**,
Ingénieur réseau DEPHY,
Coopérative COREA représentant l'union des
coopératives AAA

